



PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – LE « NOUVEAU MONDE » DE BENOÎT XVI, LE VRAI PAPE QUI NE DIT QUE LA VÉRITÉ – PARTIE 52

24 décembre 2021

Andréa Cionci



(AP Photo/Pier Paolo Cito)

A la veille de Noël, nous voulons vous donner **un message d'espoir** : la quadrature du cercle sur notre enquête qui dure maintenant depuis deux ans. Et que vous trouverez entièrement remanié en bas de cet article (ou même [ICI](#)).

A partir de ces erreurs en latin et de cette phrase du pape Benoît **"Le pape est un"** - sans préciser lequel - ([ICI](#)) nous avons plongé nos mains dans un **enchevêtrement inextricable** de faits, déclarations, contradictions et diatribes canoniques sur cette histoire incompréhensible des deux papes. Lentement, avec la patience d'un pêcheur qui démêle une ligne emmêlée, tout a fondu. Nous n'avons rien fait, mais c'est comme si le « **verlogique** » inconscient présent dans l'esprit de chacun de nous avait travaillé, nuit après nuit, réorganisant les faits, recomposant, à la manière d'un restaurateur, cette « mosaïque » dont il parle de l'archevêque Gaenswein ([ICI](#)).

La bonne nouvelle est que le Vicaire du Christ, **le vrai Pape Benoît XVI n'a jamais abandonné son peuple**. En effet, il est sur le point de révéler quelque



chose d'importance historique, « **il est sur le point d'ouvrir un nouveau monde** » comme il le dit lui-même.

Au cours de cette enquête, il nous a parfois semblé que le pape Benoît aurait pu recourir à des « ruses », quoique en état de légitime défense, portant atteinte à son droit d'exercer son pontificat.

MAIS LE PAPE N'A JAMAIS MENTI.

Voyons comment il y est parvenu : en 2013, il déclare candidement qu'il **renonce au ministerium**, l'exercice pratique de son pouvoir, sans renoncer au **munus**, le titre pontifical. Il laissa donc le siège de Saint-Pierre "**libre, vide**" - et non "vacant" comme ils traduisaient - ([ICI](#)) le laissant à la disposition des usurpateurs.

Ainsi, selon le droit canonique, il est entré *de facto* en situation d'empêchement à partir de 20 heures le 28 février 2013. Et de fait, peu de temps auparavant, il avait candidement précisé du balcon de Castel Gandolfo qu'il ne serait plus « **suprême pontife** » ([ICI](#)) - et non "Souverain Pontife" comme ils l'ont transcrit - c'est-à-dire qu'il n'aurait plus été le pape "dans la première et la plus haute position", mais aurait partagé une sorte de "ministère étendu", fait - comme l'a expliqué Mgr Gaenswein - d'un seul pape légitime (il) et d'un pape illégitime - François ([ICI](#)). Autre que la « collégialité moderniste », comme l'insinuent certains traditionalistes...

Pour cette raison, le pape Ratzinger dit qu'il n'a rien à voir avec Célestin V qui a abdiqué et, en s'évadant, a été emprisonné. Au contraire, Benoît XVI n'a pas abdiqué et n'a pas fui les loups : il s'est emprisonné librement, avec un choix libre et conscient, dans une situation d'entrave, avec un sacrifice de soi comme celui accompli par le Christ dont il est le Vicaire .

Ainsi, il peut écrire de manière parfaitement cohérente que, comme lui, « **aucun pape n'a démissionné depuis mille ans et même au premier millénaire c'était une exception** » ([ICI](#)). Il n'a pas tort : il se réfère à ce pape médiéval qui avait perdu le pouvoir pratique tout en restant pape, **Benoît VIII**.

Ce n'est pas un hasard si Ratzinger porte **son nom**, comme celui de **saint Benoît**, sauveur de la culture et de l'identité européennes, et de **Benoît XV**, **le pape inouï et incompris** de la Grande Guerre qui a déchiré l'Europe elle-même.

Bergoglio est donc, sans le savoir – comme un antipape usurpateur – un coopérateur de la Vérité, selon la devise de Benoît XVI : « **cooperatores veritatis** » ([ICI](#)).



SHIVAYA INFO



Avec la révélation de son illégitimité, l'imposture de la dictature anti-christique du relativisme dont le Groupe de San Gallo était le porte-drapeau **sera révélée (ICI)**. Ainsi, « **les croyants seront séparés des non-croyants** » et l'intention eschatologique nécessaire du vrai pontife de « purifier toute l'Église » sera réalisée, comme l'a déclaré Benoît à **Herder Korrespondenz** et au journaliste Seewald.

Qui sait, peut-être Bergoglio pourrait-il se repentir à temps, confessant tout et niant ses projets mondialistes, démolissant le catholicisme, et sa pseudo-spiritualité maçonnique-antéchristique (ICI). En plus de sauver son âme, il entrerait dans l'histoire comme le "**Grand Pénitent**", celui "sauva Judas" qui le hante depuis des décennies et qui veut à tout prix se reconnaître dans le fossoyeur de la **capitale de Vézelay (ICI)**. Ainsi Bergoglio deviendrait un collaborateur – tardivement conscient – de la Vérité. Mais s'il ne s'agenouille jamais devant le Saint-Sacrement, il est peu probable qu'il puisse le faire aux pieds de son Vicaire.

En tout cas, Benoît XVI, qui ne lui a jamais juré obéissance, prie pour lui et pour son "épiscopat", qui en allemand s'appelle "Pontifikat", étant donné que l'Argentin est resté évêque. Ce Benoît a écrit à son principal ennemi, le super-moderniste pro-franc-maçon Hans Küng (ICI).

Donc, Benoît XVI est bien "**le premier pape émérite de l'histoire**" : un titre non **canonique**, étant donné qu'il n'y a pas de jurisprudence en la matière (ICI), mais c'est un titre simplement qualificatif-factuel : il est émérite, de emereo, parce qu'il est le seul digne, **LE SEUL QUI A LE DROIT de conserver le titre de pape**, même s'il a dû renoncer au pouvoir pratique car, du fait de l' *aggravation de l'état*, il n'avait plus la force de s'opposer à ses ennemis et leur mutinerie. Il a toujours dit la vérité, comme on le voit.

Si saint Jean-Paul II a été appelé le Grand, **Benoît XVI restera dans l'histoire comme le pape émérite, le méritant, l'insigne, le héros qui se sacrifie pour gagner une guerre eschatologique**. Grâce à lui, le déluge, le châtement, pour l'Église et au-delà prendra fin. Cela expliquerait peut-être que "*de gloriae olivae*", la gloire de l'olivier, que le pseudo-San Malachy lui donna comme devise. Peut-être. (*Regardez maintenant comment les Bergogliens vont utiliser cette considération pour nous attaquer. Classique*).

Ainsi, alors que **Benoît XVI a simplement dit la vérité, de la manière la plus franche et la plus profondément, intelligemment EXACTE**, ses ennemis, dominés par la soif de pouvoir, ont superficiellement pensé le contraire et se sont détruits, se sont séparés de l'Église et ont créé une anti-papauté. En fait, on peut dire que c'était une « **blague divine** » : **la plus grande blague de carnaval de l'histoire et Ratzinger n'a pas choisi le lundi gras pour la Declaratio (ICI)** par hasard .



SHIVAYA INFO



De sa propre volonté, **Benoît XVI a accepté la papauté de manière irrévocable**, même si le droit canonique autorise la démission. Il l'a dit lui-même : « *La gravité de la décision résidait aussi justement dans le fait qu'à partir de ce moment (son élection nldr) j'étais **TOUJOURS ET POUR TOUJOURS** engagé par le Seigneur* » ([ICI](#)).

Il nous a toujours dit la vérité la plus pure, mais nous avons été aveugles et sourds.

Pour cette raison, Benoît a aujourd'hui une soutane blanche car « **c'était le vêtement le plus pratique** » ; en fait, pour symboliser un pape gêné il n'y a pas "d'autres vêtements", mais aujourd'hui il est encore tout à fait reconnaissable puisqu'il s'habille "d'une manière différente" d'un pape normal ([ICI](#)).

Pour cette raison, "**le prochain (vrai) Souverain Pontife**", écrit-il dans la Declaratio, devra être nommé par "**ceux qui sont responsables**", c'est-à-dire les vrais cardinaux nommés par lui et non par le pape François illégitime qui, comme le dit Benoît XVI, « il **A CHOISI** de s'habiller en blanc » ne voulant pas se contenter de la robe de cardinal rouge qui lui revenait ([ICI](#)).

Le pape Ratzinger ne peut plus parler directement, car sa vue entravée ne le lui permet pas et pour cette raison, lorsque nous lui avons demandé une entrevue, il nous a écrit que "même avec toutes les bonnes intentions de nous recevoir, ce n'est tout simplement pas possible" ([ICI](#)) accompagnant la lettre de ses armoiries de pape régnant, qu'il n'a jamais abandonnées ([ICI](#)). Mais il y a aussi une **raison théologique**, étant donné que Dieu parle en silence et avec des intentions pures. Alors, de la même manière, il parle doucement avec le Code Ratzinger, ([ICI](#)) mais clairement et **recommande d'attendre pour juger son pontificat, qui aura une portée millénaire et qui ouvrira « un monde nouveau »**.

L'un des papes les plus gigantesques de l'histoire de l'Église est encore parmi nous : un génie de la Foi qui nous a révélé, par le sacrifice de lui-même, comment la Vérité est petite, simple, cachée mais lumineuse comme un certain Enfant né en une caverne. Il nous a montré comment cette Vérité peut être découverte avec la Logique, à partir du Logos, le Verbe qui s'est incarné. Dieu l'avait fait "c'était convenable, parce que c'était raisonnable" ([ICI](#)). Et lui aussi.

Cependant, son geste historique est un message pratique, **une démonstration empirique également adressée aux laïcs**, avec le respect que le pape Benoît a toujours eu pour les non-croyants : cette révélation parle en fait d'une sorte d' **Esprit de Vérité Logique**, d'une sorte du « **Tempo Galantuomo** » **darwinien** qui respire l'histoire, en même temps que l'humanité.



SHIVAYA INFO



Nous avons anticipé la fin, donc, et même si ce petit article, sur un petit blog, sera ignoré ou moqué avec l'habituelle accusation épuisante de « **théorie du complot** » (un terme forgé par la CIA pour marginaliser les non-croyants au récit de JFK) rien n'arrêtera l'avancée de la Vérité.

Ce jour en particulier nous rappelle que **toutes les grandes choses ont toujours eu de petits débuts.**

Joyeux Noël à vous tous et merci pour vos partages et votre soutien. Et merci à ceux qui nous ont envoyé (à codiceratzinger@libero.it) des suggestions très utiles.